

XYTE

(grec *xustos* = aplani).

Chez les Hellènes, vaste portique ou place à colonnades où s'exerçaient les athlètes ; ce nom fait allusion au poli soigneusement entretenu du parquet réservé aux exercices. Les Romains le donnèrent par extension à toute promenade publique plantée d'arbres. Hérode le Grand avait construit à Jérusalem, entre le Temple et le palais des Hasmonéens, sur la dépression du Tyropoeon (t. I, pl. VII, cartes 4 et s), un xyste grec, entouré de colonnes, pour les exercices de gymnastique.

Ce pouvait être une restauration du gymnase inauguré un siècle auparavant par le grand-prêtre Jason lorsque celui-ci, sous Antiochus, avait introduit les moeurs grecques à Jérusalem (2Ma 4:12). En tout cas c'est à partir d'Hérode qu'il est appelé le Xyste, à l'exemple des gymnases helléniques ; l'historien Josèphe le mentionne à l'époque du procurateur Festus (*Ant.*, XX, 8:11), à l'occasion du discours d'Agrippa II contre la révolte juive (voir Palestine au siècle de J. -C, parag. 9), et à propos du siège de la cité par Titus (G.J., II, 16:3).

La place du Xyste était souvent, comme l'Agora d'Athènes ou le Forum de Rome, le lieu des rassemblements publics.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

